ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C — V. N 14.3

L'academie m'a fait l'honneur de me charger d'un mémoire de monsieur Dubrana Maitre en chirurgie a Condom.

Ce mémoire contient cinq observations intéressantes; la premiere est d'un abcés au foie determiné par la presence de plusieurs pierres. ouvert, traité, et guéri selon les Régles de l'art.

Mr. Dubrana ayant aperçu une tumeur a la Région lombaire droite avec fluctuation profonde, conseilla un cataplasme emollient, nous pensons qu'il eut dû s'en dispenser, en prescrivant un maturatif, ce qu'il ne fit que le lendemain. Au 1er pansement, il employa trois moyens pour s'assurer s'il y avait encor quelques pierres; son doigt eut probablement suffi; les deux autres ont donc été inutiles, et pouvaient être pernicieux.

Si l'on excepte ces fautes légéres, il s'est comporté en chirurgien éclairé, tant pour l'operation que pour la conduite curative; c'est a quoi il nous paraît qu'on doit attribuer la promptitude de la guérison de l'abcés en question.

Coté cinq pages
Sue (?)

ARC carton 34 n° 165

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La deuxieme fait mention d'un homme d'environ trente ans qui, a la suitte d'une fluxion de poitrine, avait un crachement de sang; ces accidents furent suivi d'un epanchement purulent dans la poitrine, qui fut evacué par le moyen d'une ouverture faite avec un trois quarts sur une tumeur que l'on appercevoit a la partie superieure et laterale droite de la poitrine, quand le malade toussait, ou retenait sa respiration; douze jours ont suffi pour une parfaite guerison.

Cette observation prouve le genie observateur de l'auteur qui scait en homme instruit, profiter de tous les avantages que luy fournis la nature, les ~~fixer~~ saisissant avec avidité, les signes quelle luy met sous les yeux, pour decider sainement de la maladie, operer apropos, et servir utilement l'humanité.

La methode curative, et la reflexion qui suivent l'observation etant les mêmes que dessus, meritent les mêmes eloges.

Comme il est raisonnable de présumer que la guerison du malade pourait n'etre que palliative. Il nous parait avantageux d'engager Mr. Dubrana a rendre compte a l'academie de ce qui se passera par la suitte a legard de ce malade, la maladie

Essentiel (celle du poumon) pouvant donner lieu a des Recidives

La troisième observation est celle d'une fille qui en dormant, avala une grosse aiguille, qui fut arrêtée dans l'œsophage, et en fut retirée par l'œsophagotomie.

on apercoit icy dans le chirurgien, un homme dont les vües sont saines, la maniere d'operer méthodique, sure, et les moyens de guerison bien dirigés; l'operation dont il y est question regardée comme incertaine par quelques chirurgiens doit luy attirer les suffrages de tous ceux qui liront l'observation.

Nous Imaginons que les simptomes détaillés dans la quatrième observation ne prouvent pas plus; (quoiqu'en dise m. Dubrana,) une hydropisie du péricarde que de la poitrine: malgré tout, cette observation ne permet pas de douter du zèle qui l'anime pour enrichir ses connaissances; du party qu'il sçait en tirer, pour le bien de l'humanité, et de la prudente hardiesse qu'il met dans les cas urgents, à executer les operations, qui a tout autre, paraîtraient peut être, trop hazardées.

Quoique la conduite qu'il a tenu dans le cas cité,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC carton 34 p. 165

N'ait été dirigée que d'après les principes puisés dans le thresor de la Chirurgie, (ses memories) on n'y decouvre pas moins une clarté d'idées qui luy fait honneur, et une capacité peu commune.

La Cinquieme observation fait mention d'une bale passée dans la trachée artere d'un enfant de neuf ans, l'extraction en a été faite par la Bronchotomie, et la guerison a été des plus promptes.

Cette derniere observation met le comble a tout ce qu'on peut dire de plus avantageux de Monsieur Dubrana. en un mot, il n'est aucune des observations citées, ou l'on apercoive — l'esprit appréciateur, le Jugement sain, et le scavoir de leur auteur, Elles demontrent l'inseparabilité de la medecine externe d'avec l'interne, et la Justesse avec laquelle ce Chirurgien eclairé scait les allier: Enfin nous pensons que, quoique ces observations ne présentent point de faits neufs, — l'intelligence avec laquelle s'est conduit Mr. Dubrana doit luy meriter plus que des Eloges de la part de l'academie qui selon toute apparence fera usage du memoire de cet

qui ne peut que servir a etayer les principes qu'elle a
Etablies dans ses fastes.

une seule chose paraît a desirer, c'est qu'il envoya, s'il
luy est possible, les differents corps etrangers qu'il a extrait
des parties dans lesquelles ils etaient engagés et que la
description anatomique en soit bien detaillée scavoir s'il
peut que les pierres qu'il dit avoir tirées, sont villieuses ou
urinaires. de même que l'on demande aussi la petite bal en
marbre. le tout pour bien confirmer les succès d'aussi
grandes operations.

Ce cinq mars mil sept cent soixante dix sept

Dupuis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE